

Femmes du canton en réunion

Alors que le Bicentenaire de l'entrée du Valais dans la Confédération approche, un mouvement appelé VIA MULIERIS s'est constitué pour rendre «visible l'invisible» et briser le miroir déformant des mythes qui entourent la féminité. Elles sont de plus en plus nombreuses à en faire partie. Et la présidente de Grimisuat Géraldine Marchand Balet candidate aux élections au Conseil national l'an prochain a montré son intérêt en accueillant l'assemblée inaugurale. Beau geste!

Sous l'impulsion de Maryline Morard conseillère générale à Sion, les femmes du Valais ont choisi de s'associer pour se réapproprier leur histoire. Quel rôle fondamental ont-elles joué dans le passé? Comment est leur présent? Qu'apporteront-elles demain dans l'évolution de la société?

Pour atteindre ses buts, Via Mulieris entreprend dès à pré-

sent des actions concrètes. Par exemple, encourager les recherches menées par les femmes en Valais. Ou soutenir la diffusion de leurs travaux par des articles. Ou encore favoriser les échanges entre les associations qui poursuivent des buts comparables. En bref, les créatrices de ce mouvement associatif souhaitent faire des femmes des sujets historiques à part entière. Les victimes de l'oubli sont nombreuses, qui mériteraient de devenir... visibles.

Avec un comité et un comité élargi dynamiques, Via Mulieris travaille sur 3 projets:

- une exposition en janvier, en collaboration avec la HES-SO de Sierre qui sera réalisée par des étudiantes en travail social;
- des publications dans le Nouvelliste sous forme d'articles rédigés par des personnalités désirant apporter un éclairage différent sur les célébrations du 200e anniversaire de l'entrée du Valais dans la Confédération;
- et une collaboration au printemps dans un colloque de la SAVS...



Les intervenantes mesdames Marie-France Vouilloz Burnier, Anne-Françoise Praz, et Clothilde Palazzo aux côtés de la présidente de l'association Via Mulieris Maryline Morard.

Le 4 novembre, trois intervenants de grande qualité se sont exprimées devant une salle comble pour évoquer le thème "quelle parentalité pour quels enjeux socio-historiques". Vaste sujet abordé par des historiennes et sociologues professeures membres du LIEGE (laboratoires interuniversitaires en études genre HES-SO). Très disponibles, elles ont ensuite répondu aux questions et préoccupations des femmes de la salle, via une table ronde passionnante.

Étaient notamment présentes à cette soirée Cilette Cretton, Chantal Bournissen, Béatrice Jordan, Nicole Roux Langenegger, Denise Betchov, et Marcelle Monnet-Terrettaz l'ex-grand baillif, à savoir un panel de sensibilités, de personnalités, et

d'expériences de vie différente, riche, attractive. Toutes, ainsi que les nombreuses anonymes, ont été accueillies par la présidente de Grimisuat Géraldine Marchand Balet. Celle-ci a notamment livré comme réponse à sa fille qui l'interrogeait sur les responsabilités liées aux 3'200 habitants de sa commune, sur les 13 millions de budget annuel à gérer, sur les 50 employés à diriger comme une PME, et sur la forte réduction (60%) de la dette en quelques années: «Quand on est passionnée et qu'on a de l'énergie, on peut déplacer des montagnes et être efficace.» Ajoutant en aparté qu'avec Via Mulieris on allait pouvoir donner du sens aux générations futures.

Hervé Lochmatter



Géraldine Balet Marchand s'est montrée enthousiaste à recevoir dans sa commune les membres de Via Mulieris.